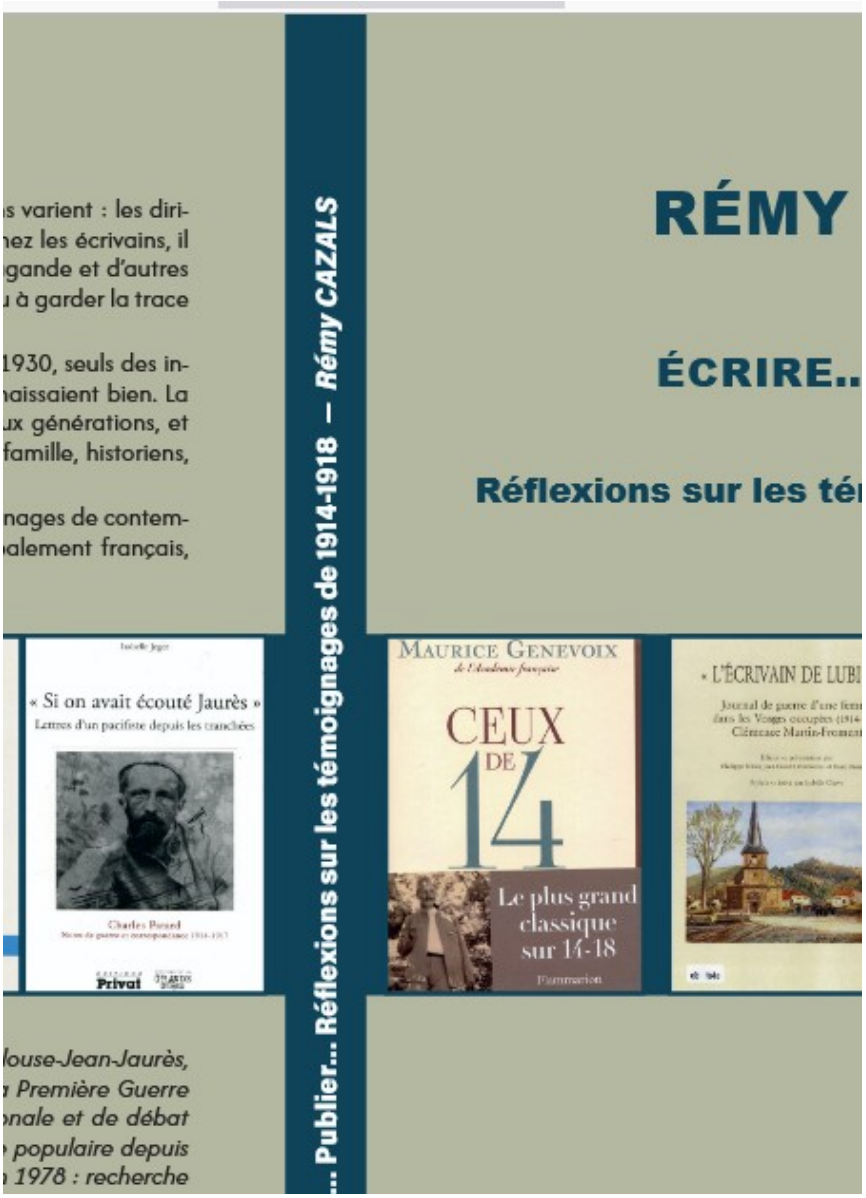
Dossier de presse

ECRIRE… PUBLIER…

Réflexions sur les témoignages de 1914-1918

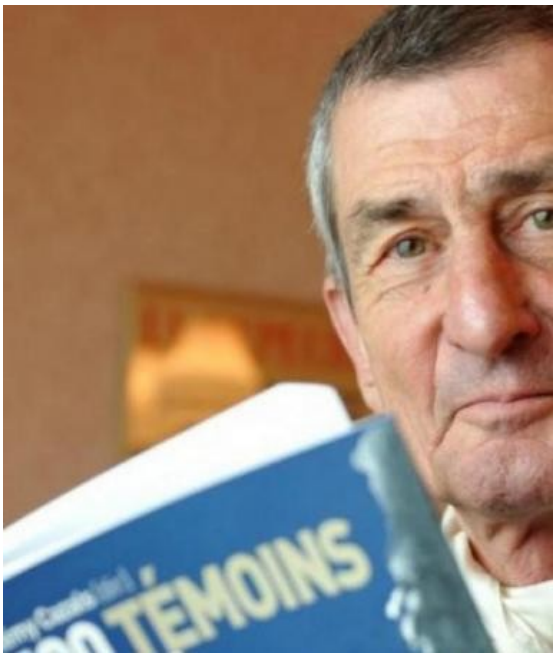
Par Rémy Cazals



Pour l'éditeur

« En 1929, Jean Norton Cru établit une méthodologie fondatrice qui fait date dans la littérature testimoniale. Dans son *Témoins*, il analyse plus de 250 ouvrages en un essai d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928. Sur la base de 1 100 récits, d'hommes comme de femmes, de civils comme de militaires et d'intellectuels comme de plébéiens, sur 16 nationalités différentes ayant pris part au conflit, Rémy Cazals livre ici une suite opportune et autorisée à ce travail colossal. Elle fait suite aux tout aussi référentiels *Du Témoignage* et *500 témoins de la Grande Guerre*, prolongeant ainsi l'œuvre de référence. »

…/…



Un analyste parfaitement autorisé

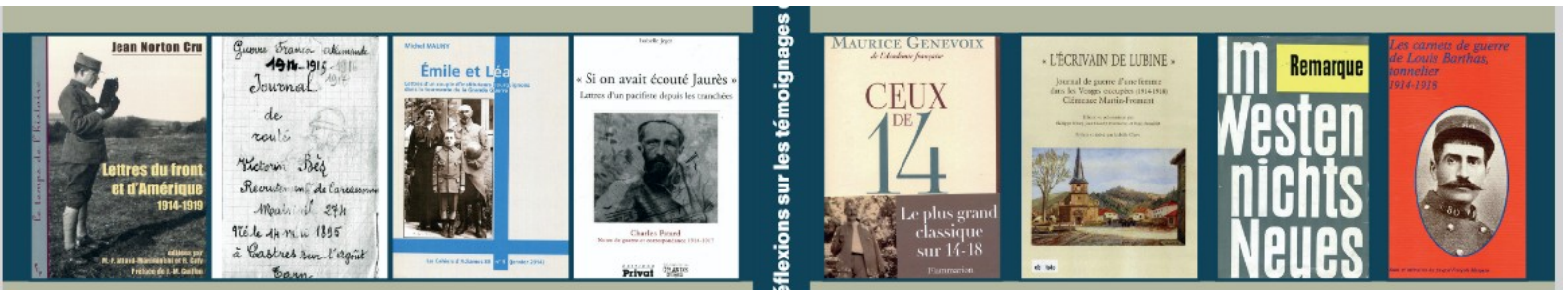
Rémy Cazals a été professeur d'Histoire à l'université de Toulouse-Jean-Jaurès. Membre du Conseil Scientifique de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, il est l'un des fondateurs du Collectif de Recherches international sur la guerre de 14-18 (CRID 14-18) et l'un des principaux chercheurs d'Histoire anthropologique appliquée aux contemporains de ce conflit. Il s'intéresse en effet au témoignage populaire depuis la publication des Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, en 1978 et peut être à bon droit considéré comme le « *père* » du renouveau de l'intérêt éditorial appliqué aux témoins de la Grande Guerre.

Il a travaillé sur d'innombrables documents originaux, publié de nombreux ouvrages de référence, dont deux chez Edhisto, et organisé plusieurs colloques universitaires.

Écrire et publier, une analyse fine du phénomène testimonial

L'analyse de Rémy Cazals débute par un nécessaire rappel de définitions et de remarques préalables afin de bien circonscrire et comprendre le périmètre de son analyse. Qu'est-ce que le témoin, quelle trace il a laissé, subjective ou sincère, quelle mission s'est-il donnée… ? Un rappel nécessaire sur Jean Norton Cru en guise d'introduction au paradigme, lui qui s'était donné pour mission de discriminer le faux du vrai en la matière. Rémy Cazals distingue l'acte de « *faire de la littérature* ». Il convient en effet de « *typologier* » : La correspondance est un support majeur du témoignage, mais entre le niveau du scripteur, son origine géographique, faisant entrer la notion de régionalisme des langues, la différence d'écriture entre les destinataires, la censure comme l'autocensure, comme leur contournement, tout fait sens dans l'analyse. Car certains témoins sont des familiers de l'édition alors que d'autres n'avaient pas dans l'idée même d'être un jour publié. Quelques cas sont bien entendu fameux, tels De Gaulle, Hitler ou Mussolini, d'autres comme Barbusse, Barrès ou Duhamel questionnent des champs d'analyse différents. Dès lors les carnets des non-professionnels de l'écriture demandent une réflexion particulière : pourquoi tenir un journal, quand et comment écrire, commet passer de l'intime ou du familial à l'édition, érigeant ainsi l'auteur, l'éditeur, la famille, en passeurs de mémoire ? L'éditeur est en effet un organe majeur de la « *livraison* » du témoignage au lectorat, avec son cortège de problématiques, de choix d'apports (photographies, dessins, ou traces diverses). L'Historien, professionnel ou associatif, combattant ou non, a un lien particulier avec le témoin, qu'il était été contemporain ou qu'il soit bien postérieur aux éléments qu'il étudie.

Rémy Cazals, pour compléter son analyse profonde, fournit diverses réflexions annexes telles l'humour ou le choix des titres. Il termine l'ouvrage en fournissant une liste aussi opportune qu'originale de témoignages classés par départements. Enfin, l'impressionnante liste quadriptyque permet de retrouver la liste des témoins utilisés selon les différents supports où ils peuvent être consultés : Témoins de Jean Norton Cru, témoins de *500 témoins de la Grande Guerre*, témoins du dictionnaire des témoignages du CRID 14-18 (www.crid1418.org) et témoins issu de la Grande Collecte.



.../...

Avant-propos

I Définitions et remarques préalables
Le témoin oculaire
Le témoin doit avoir laissé une trace
Subjectivité et sincérité
La mission de témoigner ?
Remettre en question les légendes héroïques d'avant 1914
Combattre le bourrage de crâne pendant la guerre
Et après la guerre ?
Jean Norton Cru
« Laissez la parole aux combattants »
Pour une lecture sérieuse de Témoins
Faux témoins, vrais témoignages
Faire de la littérature
« Faire de la littérature »

II Les correspondances
Quelques évidences
Un niveau élevé d'alphabétisation
Rétablir le lien familial
Un corpus potentiel énorme
Moins de lettres de femmes conservées
Une écriture différente selon les destinataires
Dire l'intime
Les langues régionales
Quelques cas particuliers de fonds et de types de lettres
Le fonds Puech
Les archives Brusson Jeune
La malle de la famille Papillon
Annonces de mort
Lettres invitant à ne pas s'engager

III Censure et autocensure
La censure des témoignages publiés pendant la guerre
Un retour à l'expertise de Jean Norton Cru
Ceux qui ont eu peur de la censure
Comment contourner la censure du courrier
L'autocensure pour éviter la censure
L'autocensure pour rassurer
Une attitude largement partagée
Mais…
Étude de cas : une construction systématique du mensonge rassurant

IV Les œuvres des familiers de l'édition
Dirigeants politiques et militaires
Généraux
Général et ministre : Messimy
Politiques
Futurs « grands »
Adolf Hitler
Benito Mussolini
Charles de Gaulle
Prix littéraires
Trois romans à faible valeur documentaire
Le Feu, *témoignage ou roman ?*
Poilus lecteurs de Barbusse
Deux ou trois choses encore sur Barbusse
Le cas Duhamel
D'autres prix littéraires
Notables profitant d'un marché éditorial
Lafond et Lafont
Ouvrages de propagande patriotique et militaire
Propagande politique et règlements de comptes
Propagande religieuse
Un cas caricatural : Henry Canoville
Propagande pacifiste ratée
Des trahisons pour plaire au public
La publication tardive d'un notable
L'incontournable Barrès
Les meilleurs témoins d'avant 1929
Quelques auteurs non francophones
Écrivains britanniques
Lussu et Gadda
Jünger, Remarque et Latzko

.../...

V Carnets de non professionnels de l'écriture
Pourquoi tenir un journal ?
De quelques cas particuliers
Moments d'écriture
Continuer jusqu'où ?
Mettre au propre
Rédactions tardives
Les carnets dans la famille
Dépôt, envoi
Conservation ou non ?
VI Passage à l'édition des textes des non professionnels
Les descendants et l'édition
De quelques passeurs décisifs
Michel Mauny
Pierre Galabert
Guy Durieux
Daniel Lautié
Marion Geddes et Françoise Moyen
Colin Miège
Claude Rivals et Yves Pourcher
Gérard Canini
D'autres passeurs
Vincent Suard
Activités pédagogiques et édition
Concours scolaires
Collèges et lycées
Mémoires de maitrise à l'université
Le rôle des associations
Associations spécialisées dans l'histoire de la Grande Guerre
Sociétés savantes, associations culturelles
La Fédération audoise des œuvres laïques
Implication des maisons d'édition
Grands éditeurs nationaux
Des éditeurs plus modestes, mais motivés
Le cas du caporal Barthas
Le double pari de 1977-1978
Un long-seller
Une référence
Monuments
Quelques problèmes à affronter dans l'édition
Commentaires historiques peu satisfaisants
Trop ou trop peu
Regrouper les témoignages
La question de l'orthographe
VII Photos et dessins
Des corpus de photos
À l'université de Toulouse-Jean-Jaurès
D'autres cas
L'utilisation des cartes postales par les témoins
Ceux qui ont exprimé leur témoignage par le dessin
Traces rupestres de combattants
VIII Les historiens et les témoins
Le témoignage des historiens combattants de 14-18
Le cas Pierre Renouvin
Jules Isaac
Marc Bloch
Les livres de Ducasse, Meyer, Perreux
Charles Delvert
Des historiens bons ou mauvais témoins
Deux enfants futurs historiens
Historiens non combattants et témoignages
Participer à la guerre par la propagande patriotique
Trois ouvrages généraux récents
Utilisation des témoignages sur des thèmes particuliers
Historiens présentateurs de témoignages
Annexe 1 De l'humour : un florilège
Rire
Au risque d'être qualifié de « scatologique »…
Situations militaires comiques
Ironie visant les patriotes de l'arrière
Humour spontané, humour laborieux, humour involontaire
Annexe 2 Le choix des titres
La présence ou l'absence des dates dans les titres
Un mot ou une expression caractéristique de la guerre
Une phrase tirée du témoignage
Des titres sobres ou ronflants ?

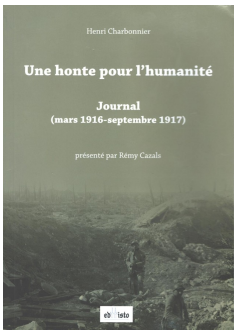
…/…

Annexe 3 Témoignages classés par départements

Notices sur les témoins cités

Dans *Témoins* de Jean Norton Cru
Dans *500 témoins de la Grande Guerre*
Sur le site du CRID 14-18
Dans *La Grande Guerre des Français* (archives de la Grande Collecte)

Rémy Cazals, la plus éminente signature du catalogue d'Edhisto



Henri Charbonnier est sergent au 229ème R.I. quand, en mars 1916, ce régiment renforce la fameuse 41ème division, dans les Vosges depuis 1914. Au front-arrière de La Chapelotte et de La Fontenelle, il évoque les villages (Celles, Raon ou Denipaire) avant de quitter les Vosges pour la Somme, l'Argonne et d'occuper le front entre Reims et Berry-au-Bac.
Le 16 avril 1917, il est engagé dans les combats du Chemin des Dames mais bientôt se produisent de graves mutineries à la 41ème division...
Particulièrement lucide sur son expérience combattante, sa guerre, la guerre, est pour Charbonnier « *une honte pour l'humanité* »…
L'ouvrage est présenté par Rémy Cazals, spécialiste du témoignage de la Grande Guerre.

Edités ou inédits, les témoignages des acteurs de la Grande Guerre constituent, selon Jean Norton Cru, « *une manifestation unique de la pensée française* ». 84 ans après son œuvre fondatrice, 33 contributeurs, sous la direction de Rémy Cazals, tous spécialistes du témoignage, produisent un événement éditorial : un dictionnaire présentant les analyses de *500* nouveaux *témoins*, soldats de toutes armes et de tous grades, du 2ème classe au général, civils et civiles - dont celles qui ont tenu un journal en pays envahis - ; autant de parcours individuels en temps de guerre. Chaque notice étudie la spécificité de l'expérience du témoin selon trois apports : sa biographie, sa contextualisation et l'étude des spécificités de son témoignage, démontrant ainsi que celui-ci reste plus que jamais un vecteur majeur dans l'historiographie de la Grande Guerre.

L'ouvrage

ECRIRE… PUBLIER…

Réflexions sur les témoignages de 1914-1918

est un livre broché tout en couleurs de **223 pages, 67 illustrations couleurs**
format 16,5x24 cm

Prix unitaire : **20 € (port 5 €) - ISBN 978-2-35515-062-3**

L'ouvrage est à commander auprès de

EDHISTO Editions

58 rue de République
88 210 SENONES (Vosges)

Tel : 03.72.58.01.14 – Fax : 09.79.94.51.88

Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes
Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu